

Une réunion de famille pour lancer la souscription

La présentation de l'ouvrage « Les Rochat » en avant-première a réuni plus de deux cents membres de cette famille-communauté au Grand Hôtel, le 21 mai dernier. La fête avait commencé avec une balade historique commentée au village.

«Ce livre, ce sera une Bible», annonçait fièrement l'avocat lausannois Jean-Philippe Rochat, président de l'association dédiée, dans son allocution introductive. Avec six cents pages et dix-sept auteurs, une édition prestige et donc onéreuse, la comparaison n'est pas si pompeuse, d'autant qu'au travers d'une saga familiale, l'on a cherché à passer à l'universel - ou presque. Loïc Rochat, cheville ouvrière du projet, a ainsi détaillé son approche d'un sujet dans lequel il aurait été facile de se perdre. L'historien-généalogiste a expliqué à ses cousins et cousines éloignés qu'il était parti de la question: dans quels domaines d'activités les membres de notre famille se sont-ils illustrés au cours des âges?

Miroir de l'évolution de la société vaudoise

La réponse tient en une série de thèmes: la politique (on recense 90 élus à des fonctions d'une certaine importance), l'émigration ou le sport, la gastronomie (avec le Vacherin Mont d'Or) ou encore les pasteurs (l'Église vaudoise compte au moins un pasteur Rochat sans interruption depuis le 17^e siècle). L'objectif devient clair: raconter l'histoire sociale vaudoise au travers des Rochat.

Un chapitre sur les inclassables (le cuisinier Philippe Rochat ou le «père» des glaciers du Pont, Edgar Rochat), trois chapitres initiaux sur les origines de la famille, son installation à La Vallée depuis la Franche-Comté et son déploiement rapide ou encore un chapitre de génétique à la recherche des chromosomes Rochat compléteront cette monographie familiale.

Visites guidées

Plus tôt dans l'après-midi, il avait



L'artiste-peintre Maya Rochat, connue à l'international, moins sous nos latitudes combières, a dévoilé l'œuvre qu'elle a offerte au projet. Mise aux enchères au Grand Hôtel, le produit de sa vente est revenu à l'association. À ses côtés, Jean-Philippe Rochat.

été proposé aux participants une promenade accompagnée et commentée, toujours sur le même modèle, au fond: raconter l'histoire locale à travers la lorgnette d'une famille. Idée originale et bienvenue pour le grand nombre de membres de la famille venus de plaine et même de beaucoup plus loin (Bordeaux) sur les lieux de leurs origines. Une huitantaine de visiteurs ont ainsi découvert le village du Pont au travers de quatre haltes (les Quais, le Chalet suisse, La Truite et le Grand Toit) avec chaque fois l'explication d'un spécialiste. «C'était vraiment chouette! Moi qui ne suis pas férue d'histoire, j'ai beaucoup appris sur nos origines, en plus, je me suis retrouvée avec des connaissances qui avaient vécu ici petits et qui ont agrémenté la visite de souvenirs et d'anecdotes personnelles savoureuses», relevait par exemple Marie-Ève Rochat, quadragénaire établie sur La Côte.

La saga continue

Avec passé cent ouvrages précommandés en souscriptions et nombre de bons de commande emportés, Loïc Rochat estime que la journée aura été un franc succès. «Nous espérons tirer mille exemplaires. La décision sera prise après l'été.» Et de préciser que la vente des livres couvrira au mieux un tiers de l'important budget, le reste ayant été trouvé auprès d'associations et autres fondations qui avaient un intérêt dans le projet.

L'association 1480 (nommée d'après la date où l'ancêtre commun, Vinet Rochat, s'est établi à La Vallée) ne disparaîtra pas avec la publication de sa «Bible», le comité ayant d'ores et déjà annoncé qu'il y aurait d'autres manifestations et d'autres publications ultérieures. La saga familiale n'est pas près de s'arrêter.

Vernissage en novembre

«Les Rochat, De la famille comtoise à la tribu vaudoise» sera présenté au public le jeudi soir 24 novembre en la salle du Parlement vaudois, Rue Cité-Devant à Lausanne. Ce lieu central reflète la dimension plus large qu'a pris le plus fréquent des patronymes vaudois. Petite déception pour les Combières? L'ancrage local de la grande famille ne fait pas un pli. «Notre âme est bien là» déclarait Jean-Philippe Rochat au Grand Hôtel.



Jean-Michel Rochat, affineur de vacherin Mont-d'Or aux Charbonnières, présente l'histoire du Chalet suisse sur les quais au Pont, un bâtiment intimement lié à l'histoire de la famille Rochat et du fameux fromage.



Trois sœurs, Constance, Maurine et Charlotte Bitschnau-Rochat, tenaient le stand de merchandising.